

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, XX, 1-2 : « Les oignons »

Traduction d'Émile Littré (Paris, 1848-1850 – cité par remacle.org)

Il n'y a pas d'oignon sauvage. L'oignon cultivé éclaircit la vue : pour cela on le flaire et il fait pleurer, ou encore mieux on se frotte les yeux avec le suc. On dit qu'il est soporifique, et qu'il guérit les ulcérations de la bouche, mâché avec du pain. L'oignon frais dans du vinaigre et en topiqueⁱ, ou l'oignon sec avec du miel et du vin, est bon pour les morsures des chiens ; on doit ne l'ôter qu'au bout de trois jours. L'oignon guérit encore les écorchures (causées par les chaussures). Cuit sous la cendre, beaucoup l'ont appliqué, avec de la farine d'orge, sur les épiphoresⁱⁱ et sur les ulcérations des parties génitales. On emploie le suc en onctions contre les cicatrices des yeux, les albugosⁱⁱⁱ et les taches. Avec du miel, on s'en sert contre les morsures des serpents et toutes les plaies. On s'en sert pour les affections des oreilles, avec du lait de femme ; contre les bourdonnements d'oreille et la dureté de l'ouïe, on l'a distillé avec de la graisse d'oie et du miel. On l'a fait boire dans de l'eau aux personnes frappées d'un mutisme soudain. On l'a mis dans la bouche pour s'en laver les dents quand elles faisaient mal ; il est bon dans les blessures faites par toutes les bêtes, et surtout par les scorpions.

ⁱ Médicament topique = qui agit à l'endroit où il est appliqué, sur la peau ou une muqueuse (pommade, baume)

ⁱⁱ Épiphore = toute espèce d'écoulement

ⁱⁱⁱ Albugo = tache blanche de la cornée, tache blanche des ongles